



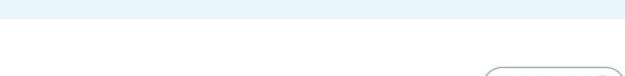
Politique Loisirs-Culture Sports Insolite

Rugby Cinéma

Dernières actus Société Économie Faits divers

Actu > Nouvelle-Aquitaine > Gironde > Mios

'Money slave" : enquête sur le juteux business du fétichisme



# "On est allé voir le cabinet du président" : en pénurie de médecins, cette ville de Gironde sort le grand jeu

Depuis le départ de trois médecins, la ville de Mios se retrouve dans une situation critique avec un généraliste pour 12 500 habitants. Mais une décision pourrait changer la donne.

Bassin d'Arcachon

Désertification médicale

Santé

a Article réservé aux abonnés

S'abonner



Le premier adjoint et le maire de Mios ont mené la mobilisation pour obtenir le changement de zonage et pouvoir attirer plus de médecins. (©archives

### Par Juliette Cardinale

Publié le 17 oct. 2025 à 19h26



Ville de Mios)





Écouter cet article (i)



2:38

Il ne reste plus qu'un médecin traitant pour 12 500 habitants à Mios, depuis le départ de trois des quatre généralistes. Une situation critique qui a poussé l'équipe municipale à employer les grands moyens auprès de l'ARS et de l'État pour que son statut soit changé. L'objectif? Décrocher des aides à l'installation pour attirer de nouveaux professionnels de santé. Après plus de six mois de mobilisation, le travail a payé et la commune du bassin d'Arcachon peut respirer - même si la guerre n'est pas encore totalement gagnée. « C'est une belle victoire, grâce à la population », souligne Cédric Pain, le maire, auprès d'actu Bordeaux.

En début d'année 2025, la nouvelle fait l'effet d'un électrochoc : avec le départ à la retraite de plusieurs médecins généralistes, il ne restera plus qu'un médecin traitant sur la commune de 12 500 habitants. Et la dernière avait prévenu : si elle se retrouve seule, elle ne pourrait pas assumer. « On a un risque de **ne plus avoir de médecin du tout »,** déplorait Cédric Pain à *actu* Bordeaux en mars dernier. Pour son nombre d'habitants, Mios devrait déjà avoir « entre huit à dix médecins » affirmait alors le maire.

L'équipe municipale avait alors décidé de convaincre l'Agence régionale de santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine de modifier le zonage du territoire de santé. En devenant une zone d'accompagnement prioritaire, soit deux crans au-dessus de sa classification, elle pourrait ainsi obtenir des dispositifs et aides financières pour les nouveaux venus.

### À lire aussi

Sur le bassin d'Arcachon, un squatteur envoie la propriétaire en garde à vue et lui fait perdre 80 000 euros

Pour appuyer sa demande, la mairie avait lancé une pétition. La population s'est mobilisée, et plus de 6 000 signatures ont été recueillies. « Nous sommes allés voir le cabinet du président, la préfecture, l'ARS », liste le maire. « Mais on a pu se présenter aux instances dirigeantes avec une belle mobilisation citoyenne avec nous. C'est une démarche collective. »

## Ce que ça change

« Ce sera officiel au 1er janvier », prévient le premier édile. En début d'année 2026, la zone de santé de Mios (qui inclut Biganos, Marcheprime et Audenge) sera donc classée en **Zone** d'accompagnement complémentaire. Les médecins vont pouvoir bénéficier de 5 000 euros d'aides à l'installation.

#### À lire aussi

Une ville de Gironde lance une surprenante annonce : homme brun, aux cheveux courts, âgé de 18 à 30 ans

Surtout, le territoire va pouvoir accueillir des **médecins juniors** pour leurs deux dernières années. « Le classement en ZAC, c'est que du positif », se réjouit le premier édile, « en complément du travail local.»



local pourra accueillir trois médecins et un professionnel paramédical dès 2026. Le loyer sera gratuit « les premières années », précise le maire, sans donner de chiffre exact. « On adaptera en fonction du projet. » Reste à espérer que les candidatures ne se fassent pas attendre.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.